

138/1

SECÇÃO DE MANUSCRIPTOS
DA
BIBLIOTHECA NACIONAL
DO
RIO DE JANEIRO

Leuzinger-43-2

1050.

AN
ASUNCIÓN

I-30680
1-30,6,80 n.ºs. 1-3.

Una nota de Mr. Cuyerville. n.º 4173 do cat.

Cat. 4173

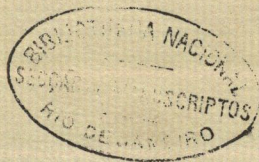
5 docs.

P-2-D

1867-

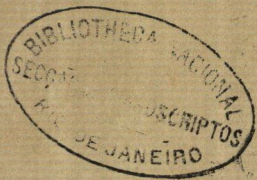
Uma nota de Mr. de Courville, procurador
gerente do Consulado de Francia, fha 20 de Sete-
mbr de 1867, adjuntando uma carta autografa do
Imperador para o Sr. Presidente da Rep^{ca}, e uma
nota ao ministro francez em Buenos Aires, avi-
sando o objeto da missao de elle ali esta.

AN
ASSUNÇÃO



I-30-6-80 m^o-1-5.

AN
ASUNCIÓN



His Ex.

Hon José Borges
Minister for Foreign Affairs
Asuncion

Itapiru le 20 Septembre 1867
à bord de la canonnière de
Sa Majesté, "la Décidée".

Monsieur le Ministre,



J'ai l'honneur de transmettre ci-joint à
Votre Excellence une dépêche de M^r le Ministre
de l'Empereur près la République du Paraguay
qui vous expliquera la mission dont je suis chargé
par mon Gouvernement et qui a motivé mon
arrivée à Itapiru sur la canonnière de Sa Majesté
"la Décidée".

Votre Excellence trouvera également ci-joint
une lettre personnelle de M^r Noël à S. E. Monsieur
le Maréchal Président que je vous serais obligé,
Monsieur le Secrétaire, de vouloir bien faire
parvenir à sa destination avec mes hommages
les plus respectueux.

Son Excellence, Monsieur Berges,
Ministre des Relations Extérieures de la République
du Paraguay, etc, etc, etc, 1



Le séjour que je dois faire au Paraguay devant se prolonger, Votre Excellence me permettra de lui faire observer que j'ai, ainsi que mon Chancelier, M^r Bayon de Libertat, un nombre considérable de bagages; aussi serais-je heureux si grâce à la bonne volonté du Gouvernement Paraguayen et à la courtoisie dont il nous a déjà donné des preuves, mon débarquement de "la Décidée" pourrait s'effectuer le plus près possible au lieu de mon passage.

Votre Excellence voudra bien apprécier ces raisons, mais, en tout cas, je m'en remets — complètement à ce qu'Elle jugera le plus convenable.

Je suis heureux, Monsieur le Ministre, d'une circonstance qui doit me mettre en rapports suivis avec Votre Excellence et je me permets déjà de solliciter toute sa bienveillance pour l'accomplissement de ma mission.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de mon profond respect et de ma haute considération.

Jean de Cuverville

P. S. Je me permets de recommander à la bienveillance de V. E. M. Berquin les lettres ci-incluses à l'adresse de M. de Rochefort et d'Arcov.

Original de la lettre de M. de Cuverville à M. de Rochefort et d'Arcov.

Traducion.

30, 6, 80

Ytapiú Septiembre 20 de 1867
a bordo de la canonera de su
Majestad, la "Décidéé."

Señor Ministro,

AN
ASUNCIÓN

BIBLIOTECA NACIONAL
SECCAO DE MANUSCRITOS
RIO DE JANEIRO

Tengo el honor de transmitir adjunto a V. E. un despacho del Señor Ministro del Emperador cerca de la República del Paraguay que le explicará la misión de que estoy encargado por mi Gobierno y que ha motivado mi arribo a Ytapiú en la canonera de S. M. "la Décidéé."

V. E. encontrará igualmente anexo una carta particular de Mr. Noël a S. E. el Señor Mariscal Presidente, que le agradeceré, Señor Ministro, de tener a bien hacer llegar a su destino con mis homenajes los mas respetuosos.

Debido a prolongarse mi permanencia en el Paraguay, V. E. me permitirá hacerle observar que tengo, lo mismo que mi Canciller, Mr. Payou de Libertat, un número considerable de bagajes; así sería yo feliz si gracias a la buena voluntad del Gobierno paraguayo y a la cortesía de que nos ha dado ya pruebas, mi desembarco de la Décidéé pudiera efectuarse, lo mas próximo posible del lugar de mi pasaje.

V. E. se servirá apreciar las razones, pero, en todo caso, yo me remito completamente a lo que juzgare mas conveniente.

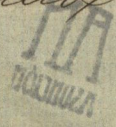
Soy feliz, Señor Ministro, de una circunstancia que deba ponerme en relaciones continuadas con V. E. y me permite desde luego solicitar toda su benevolencia.



volencia para el cumplimiento de mi mision.

Quiero aceptar, Señor Ministro, las seguridades de mi mas alta consideracion,

firmado = Paulo de Suverville.



P. S.

Me permito recomendar á la bondad de S. E. el Sr. Pernes las cartas incluidas, dirigidas á Mr. Cochelet y Barcor.

Van adjuntas tres cartas, 2 para Mr. Cochelet y 1 para Mr. Barcor.

Napoléon, par la grâce de Dieu et la Volonté nationale,
Empereur des Français, au Président de la République du Paraguay.

Tres cher et bon Ami, Il a plu à la Divine
Providence de bénir le mariage de notre bien aimé Cousin, le
Prince Napoléon en lui donnant une fille dont Madame la
Princesse Marie Clotilde est heureusement accouchée hier,
20 décembre 1866, et qui a reçu les noms de Marie Letizia Eugénie
Catherine Adélaïde. Vous nous faites assez connaître, dans
les occasions qui s'en présentent, combien Vous prenez part
à tout ce qui peut regarder les intérêts de notre Couronne,
pour que nous nous persuadions que Vous vous associez à
notre satisfaction. Il nous est bien agréable d'avoir cette
occasion de Vous renouveler les assurances de notre estime
et de notre parfaite amitié. Sur ce, Tres cher et bon
Ami, nous prions Dieu qu'Il vous ait en sa sainte et
digne garde. Ecrit au palais des Tuileries, le 21 décembre 1866.

Votre bon Ami,

Napoléon

AN
ASUNCIÓN



MA
TECHNICA

100

Monsieur le Ministre,

AN
ASUNCIÓNBIBLIOTECA NACIONAL
SECCAO DE MANUSCRITOS
RIO DE JANEIRO

M^r Cochelet ayant
été appelé à un autre
poste Consulaire, le Gouver^t
de l'Empereur a décidé
que M^r de Cuverville
serait chargé de la
gestion intérimaire de
Son Excellence

Monsieur J. Bergè
Ministre des Relations Extérieures au Paraguay

AN
ASSOCIATION

Consulat de l'Assomption
et j'ai reçu l'ordre de mettre
d'un côté cet agent à
même de se rendre sans
retard à sa destination
avec un nouveau —
Chancelier M^r Bayon
de Libertat, et d'aviser de
l'autre à hâter le retour
en France de M^r Cochelet
et du Chancelier actuel
M^r Parcour. J'avais —
précédemment déjà —
expédié M^r Bayon de —

libertat pour le Paraguay
et, dans la pensée qu'il
ne rencontrerait aucun
obstacle pour s'y rendre,
je l'avais muni d'une
lettre pour Votre Excellence.
J'ai regretté de le voir
revenir à Buenos Ayres
sans avoir pu obtenir
l'accès des lignes —

Paraguayennes; je me
plais à supposer que
quelque malentendu
aura pu seul amener cet

AN
ASUNCIÓN

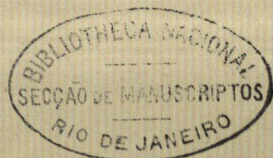
BIBLIOTECA NACIONAL
SEÇÃO DE MANUSCRITOS
RIO DE JANEIRO



incident. — j'ai, cette fois,
fait conduire M^r de Cuverville
et son chancelier par la
corvette de guerre Française
"La Décidée" jusqu'à Itapiru.
j'ai prescrit à M^r de
Cuverville de se rendre de
ce point au Quartier —
général des forces alliées
pour y demander l'envoi
aux avant-postes Paraguayens
d'un parlementaire porteur
de la présente lettre et de
celle que j'ai l'honneur

AN
RESUMOBIBLIOTECA
NACIONAL

J'adresser en même tems à
M^r le Président de la
République. Les deux
lettres ont pour objet
J'obtenir de M^r le
Maréchal Lopez qu'il
veuille bien autoriser
M. M. de Cuserville et de
Libertat à traverser ses
lignes et Votre Excellence
qu'elle veuille bien faciliter
à ces agents les moyens
de gagner leur poste. Je
me permets de compter



AN
ASOCIACIÓN

MA
MUSEO

à cet égard sur la bienveillance
du Gouvernement Paraguayen,
et je serai heureuse de
pouvoir annoncer au —
gouvernement de —
l'Empereur la prompte
arrivée de ses nouveaux
agens à l'Assomption et
le retour immédiat de
M.M. Cochelet et Parcor.
Je dois, en effet, pour —
remplir, complètement
les instructions que j'ai
reçues, demander à Votre

AM
ASUNCIÓNAM
ASUNCIÓN

Excellence J'assure aussi
à M^r Cochelet, s'il en
est besoin, les moyens
de se rendre le plus tôt
possible avec sa famille
et son Chancelier au
point ou j'ai prescrit à
"la Décidée" de l'attendre
pour le ramener tout de
suite ici. j'ai la confiance
que je ne fais pas non plus
à ce sujet, inutilement
appel aux bons offices
du Gouvernement —

BIBLIOTECA NACIONAL
SEÇÃO DE MANUSCRITOS
RIO DE JANEIRO

AM
ASSOCIATION

AM
ASSOCIATION

Paraguayen.

M^r Cochelet aura

l'honneur de vous _____

notifier la remise de son

service entre les mains de

M^r de Cuserville et de

vous présenter sans doute

lui même ce dernier.

Mais en vous donnant

moi même directement

avis de la nomination

de M^r de Cuserville, j'ai

le devoir de recommander

le nouvel agent de _____

AN
NACIONAL

AN
NACIONAL

La majesté au bon accueil
du Gouvernement —

Paraguayen et tout
particulièrement à

celui de Votre Excellence.

Je puis lui donner —

l'assurance que de son
côté, M^r de Cuverville

s'attachera à entretenir

les meilleurs rapports

avec les autorités

BIBLIOTHECA NACIONAL
SECCAO DE MANUSCRIPTOS
RIO DE JANEIRO

Paraguayennes. Je continue

à regretter bien vivement

que les circonstances ne

m' aient pas déjà permis
de me rendre à l'Assomption
et en attendant que je
puisse le faire, j'ai chargé
M^r de Cuverville d'entretenir
Votre Excellence, en mon
nom, de plusieurs questions
intéressant des Français et
pour les quelles j'aurais
à cœur d'obtenir une
solution favorable.

Par la lettre que
j'avais confié à M^r Bayou
de Libertat et qui, n'ayant

AN
ASUNCIÓNMIA
MONTEVIA

pu parvenir alors entre les
mains de Votre Excellence,
n'est plus appropriée aux
circonstances actuelles, je
vous accusais réception,
Monsieur le Ministre, de
votre obligeante réponse
du 24 mars à ma lettre
du 10 du même mois.

Me voyant contrairement
à mon espoir, contraint
d'ajourner mon voyage
au Paraguay, je n'hésitais
pas en outre, à vous

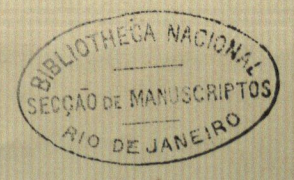


AN
ASOCIACIÓN

AN
ASOCIACIÓN

transmettre à ce moment
la lettre avec sa copie
figurée par la quelle
mon Auguste Souverain
a notifié à Son Excellence
M^r le Président du Paraguay
la naissance de son
Altesse Impériale la —
Princesse Marie Loetitia
Cécapoléon. Je tenais, en
effet, à ce que cette —
notification de Courtoisie
ne fût pas retardée plus
longtems par les circonstances

qui avaient mis obstacle
 à ce que je les portasse
 moi-même à l'Assomption.
 Le même motif m'engage
 à la joindre encore à la
 présente lettre. Je profite
 également de cette —
 occasion pour vous faire
 connaître que en^v le
ste de Beaumont ayant
 été appelé à un autre
 poste, une décision de
 l'Empereur a nommé
 pour le remplacer en



AN
ASOCIACIÓN

la même qualité de —
Secrétaire près cette Légation
M^r le N^{te} Amelot de Chaillou
un attaché, M^r Montjaret
de Kerjegu fait, en outre,
aussi partie aujourd'hui
de la Légation de Sa Majesté

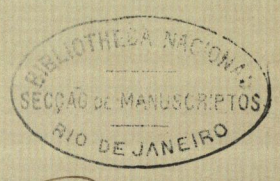
Je prends la liberté
de placer sous ce pli une
dépêche que j'adresse à
M^r Cochelet et je serai
reconnaisant à Votre
Excellence de vouloir
bien la lui faire

AN
ASUNCIÓN

parvenir.

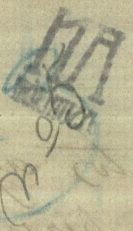
Veuillez agréer, Monsieur
le Ministre, l'assurance
de ma très haute

considération.



Léon Noël

Buenos Ayres
le 3^e de
1867.



Traduccion. Señor Ministro,

AN ASUNCIÓN

Habiendo sido llamado Mr. Cochelet á otro puesto consular, el Gobierno del Emperador ha decidido que Mr. de Guerville de la administracion interina del consulado de la Asuncion, y he recibido orden ^{por que lo es} de poner á este agente en estado de seguir sin demora á su destino con un nuevo Causante Mr. Bayou de Libertat, y por otro de apresurar el regreso de Mr. Cochelet á Francia y del Causante actual Mr. Parcour. Habia mandado anteriormente á Mr. Bayou de Libertat para el Paraguay, y, en la suposicion de que no encontraría ningun obstáculo para llegar allí le habia munido de una carta para V. E. He sentido verle regresar á Buenos Aires sin haber podido obtener acceso á las líneas para Guaymas; me complazco en suponer que ^{solo} alguna mala inteligencia habria podido traer este incidente. Esta vez he hecho conducir Mr. de Guerville y su Causante por la corbeta de guerra francesa "La Dées" hasta Itapiriri. He prescrito á Mr. de Guerville de ir de ese punto al Cuartel genl. de las fuerzas aliadas, para pedir el envio á los puestos avanzados paraguayos un parlamentario portador de la presente carta y de la que tenga el honor de dirigirse al mismo tiempo al Señor Presidente de la Republica. Estas dos cartas tienen por objeto obtener del Señor Mariscal Lopez que se digne autorizar á los Sres. de Guerville y de Libertat para atravesar sus líneas y que V. E. tenga á bien facilitar

AM
ASUNCIÓN



AM
ASUNCIÓN

a estos agentes los medios de alcanzar su puesto. Me permite contar a este respecto con la buena voluntad del Gobierno paraguayo, y seré feliz de poder anunciar al Gobierno del Emperador el pronto arribo de sus nuevos agentes a la Asunción y el regreso inmediato de los Srs. Cochet y Parcet. Debo en efecto, para llenar cumplidamente las instrucciones que he recibido, pedir a V.E. de asegurar también a Mr. Cochet, si hay necesidad, los medios de ponerse lo mas pronto posible con su familia y su banquero al punto donde he prescrito a la "Décidie" le esperara para traerlo aquí directamente. Tengo la confianza que también no invoco inútilmente a este respecto los buenos oficios del Gobierno paraguayo.

Mr. Cochet tendrá el honor de notificarle la entrega de su puesto en manos de Mr. de Suverville, y de presentarle sin duda el mismo a este último. Pero al darle directamente yo mismo aviso de la nominacion de Mr. de Suverville, tengo el deber de recomendar al nuevo agente a S. M., a la buena acogida del Gobierno paraguayo y muy particularmente a V.E. Puedo darle la seguridad, que de su parte, Mr. de Suverville se empeñará a mantener las mejores relaciones con las autoridades paraguayas. Continuo a sentir muy vivamente que las circunstancias no me hayan permitido aun de irme a la Asunción, y ~~esperando~~ ^{esperando} que pueda hacerlo. He encargado a Mr. de Suverville de hablar a V.E., en mi nombre, de varias



cuestiones interesantes que interesan á los france-
ses y por las que tengo mucho interés de obte-
ner una solución favorable.

Por la carta que había confiado á Mr. de
yon de Libertat, y que no habiendo podido lle-
gar entonces en manos de V. E. ya no es apropia-
da á las circunstancias actuales, acusaba reci-
bo, Señor Ministro, de su obligante respuesta
de 24 de Mayo á mi carta de 10 del mismo
mes. Viéndome, contrario á mi esperanza, con-
trenido de postergar mi viaje al Paraguay, no
vacilaba además de transmitir entones la
carta con su copia figurativa por la cual
mi augusta soberano ha notificado á S. E.
el Sr. Presidente del Paraguay el nacimiento
de S. A. I. la Princesa Maria Leticia Napo-
leon. Quería en efecto, que esa notificación
de cortesia no fuese retardada mas largo tiem-
po por las circunstancias que habían puesto
obstáculo á que las llevase yo mismo á la capi-
ción. El mismo motivo me impone de adju-
tarla otra vez á la presente carta. Aprove-
cho igualmente esta ocasión para hacerle
saber que el Señor Visconde de Beaumont
habiéndose sido llamado á otro puesto, un
decreto (décision) del Emperador ha nombrado
para remplazar en la misma calidad de Se-
cretario cerca de esta Legacion al Sr. Visconde
Amelot de Chailion; un agregado (attaché)
Mr. Montjaret de Kergigu, hace tambien
parte ahora de la Legacion de S. M.



Me tomo la libertad de adjuntar á este
pliego un despacho que dirijo á el Sr. Boche-
let y será reconocido á V.E. se sirva hacerle
llegar.

Quiera aceptar, Señor Ministro, la
seguridad de mi suya alta consideración.

firmado Leon Noël,

Buenos Aires
Setiembre 3,
de 1867.



S. E. el Señor Dr. José Berges, Ministro
de Relaciones Exteriores en el Paraguay.